« Des olives dans la caillette »

Bulletin n° 23 / Février 2023

« Je me suis rendu compte que j'avais pris de l'âge le jour où j'ai constaté que je passais plus de temps à bavarder avec les pharmaciens qu'avec les patrons de bistrot »

Michel Audiard

Et DITes Oh : Par son ampleur, la journée de grève et de manifestations du 31 janvier a permis de franchir un nouveau cap pour gagner le retrait du projet Macron. Dans des centaines de localités partout en France, 2,8 millions de travailleurs, chômeurs, jeunes, retraités, encore plus nombreux que le 19 janvier, se sont fortement impliqués.

La CGT FINANCES PUBLIQUES 26 a pris toute sa place dans cette mobilisation et était présente à vos côtés sur chaque lieu de manifestations : Die, Montélimar, Nyons, Romans sur Isère et Valence.

Un florilège de pancartes a éclos dans la rue, fort explicites, montrant le désarroi et la colère face à cette réforme injuste et infondée. **« Des olives dans la caillette » en a retenu quelques-unes : « Métro, boulot, caveau », « La retraite avant l'arthrite , « Nous ne battrons pas en retraite », « Je ne veux pas passer ma retraite au cimetière », « Ma pancarte est pourrie ma retraite le sera aussi »...**

Les personnels des Finances Publiques de la Drôme, ont bien compris la nocivité du projet Macron qui, en l'état actuel, les conduiraient à travailler deux ans de plus, avec des conditions de vie et de travail de plus en plus difficiles et des traitements, salaires et pensions largement insuffisants. C'est inacceptable !

À ce stade, le gouvernement refuse d'entendre ce qu'exprime la grande majorité de la population et continue de rabâcher sa pathétique et scandaleuse propagande sur une réforme « juste et nécessaire » (cf supplément ci-joint). Réunie le 31 janvier, l'intersyndicale interprofessionnelle appelle « la population à se mobiliser par la grève et la manifestation » encore plus massivement le mardi 7 février puis le samedi 11 février.

L'élargissement de la mobilisation et son inscription dans la durée passent aussi par les diverses formes d'action à notre disposition qui se développent dans tout le pays : retraites au flambeau, signature de la pétition intersyndicale qui a dépassé les 933 000 signatures (https://www.change.org/p/retraites-non-%C3%A0-cette-r%C3%A9forme-injuste-et-brutale-reformesdesretraites), initiatives diverses, mobilisations avec les forces politiques et associatives...

L'Assemblée nationale a entamé ce lundi l'examen du projet de loi de financement rectificative de la sécurité sociale pour 2023. Deux semaines de débat qui s'annoncent épiques. Les prochains jours seront déterminants pour exprimer dans la rue notre opposition à ce projet et contraindre le gouvernement à le retirer. **C'est avec confiance et détermination que nous devons aborder la période qui s'ouvre...**

Comité Social d'Administration Locale de la Drôme du 06 janvier 2023
Déclaration Liminaire de la CGT Finances Publiques

En cette nouvelle année, nous formons le vœu pieu qu'un jour advienne la fin des suppressions d'emplois à la DGFIP … Hélas, nous savons d'avance qu'il n'est qu'utopie. Et ne venez pas nous parler de ralentissement du rythme des suppressions : ce serait déplacé, voire ironie cynique !

La lecture des tableaux fournis nous incite plutôt à avoir une pensée pour les petites mains, les besogneux, les obscurs, les sans-grades, qui paient un lourd tribut à la vindicte macro-lemairienne ! Mais il fallait bien payer le double déplacement de la cohorte présidentielle pour 2 matches de coupe du monde, dans un pays base arrière avérée d'un terrorisme qui a durement frappé notre pays ! Et ceci n'a-t-il pas coûté un « pognon de dingue » ? 501 000 euros (soit 31 ans de Smic) selon Le Point, hebdomadaire qu'on ne peut taxer de gauchisme radical !

Moins 12 agents C donc au niveau départemental, moins 8,3 pour les SIP … la saignée continue. Cette politique, quand vous ne la soutenez pas, vous rattrape et vous la subissez. Pour preuve, la recrudescence des recrutements de contractuels et autres emplois civiques. À quand un calicot « La DDFIP recrute » apposé sur le fronton du Polygone, comme au centre des Finances Publiques de Vesoul ? Ce serait risible si ce n'était pathétique. Nous vous avons déjà énoncé maintes fois dans cette instance les raisons de notre opposition à la casse de l'emploi pérenne, assermenté, qualifié. Sans compter l'expérience professionnelle acquise et la possibilité pour l'agent de se projeter pour son avenir et celui des siens.

Les documents présentés, loin d'être exhaustifs, nous interrogent sur plusieurs points. Le calendrier tout d'abord. Le CTL emploi précédent, pour l'exercice 2022, a eu lieu le 1er octobre 2021, soit il y a 15 mois. Ce CSAL se déroule alors que l'année 2023 a déjà commencé. Est-ce que ce décalage s'inscrit dans la durée ?

Ce délai ne vous a visiblement toutefois pas permis de nous fournir le SAGERFIP actualisé à temps. Ce document nous paraît pourtant nécessaire dans l'appréhension de l'évolution des emplois dans sa globalité. Nous souhaitons aussi que soient quantifiés de manière lisible les emplois non fonctionnarisés et qu'un comptage précis sur les emplois temporaires soit fait. Ce sont donc autant de points que nous vous demanderons de préciser lors de cette séance.

Concernant les ponts dits naturels, nous vous rappellerons juste notre position : dans la mesure où l'administration décide unilatéralement, et pour son seul agrément, de fermer les centres des Finances Publiques (chacun pouvant à sa convenance déposer un congé ces jours-là sans y être contraint), il nous paraît légitime de réitérer notre demande de requalifier ces jours en autorisation d'absence exceptionnelle.

Pour ce qui est des règlements intérieurs des antennes SIE, nous suivrons la volonté des agents, si tant est qu'une large concertation ait été effectuée en amont, tout en veillant au respect des textes applicables en vigueur.

Enfin, nous voulons ici rappeler que cette année s'ouvre sous un feu social qui couve depuis longtemps. Les agents de notre administration ne sont pas épargnés par les politiques de sape menées depuis des années et poursuivies par la Macronie. L'enquête récente publiée par le site d'information indépendant BLAST, concernant le management à la DGFIP, est à ce sujet édifiant et terrible pour Bercy. Nous vous le disons donc très gravement : l'exaspération le dispute à la démotivation, soyez-en persuadés !

La CGT formule le vœu que 2023 soit une année de resserrement des solidarités, des liens sociaux et générationnels, afin que chacun puisse évoluer au quotidien, tant dans sa vie professionnelle que personnelle, dans un environnement apaisé et serein.

Nous étions dans la rue avec des collègues les 19 et 31/01 puis le 07/02. Nous le serons encore le 11/02 et pour toutes les mobilisations à venir afin de nous opposer à cette réforme inique !

Quelques chiffres :

Taux de grévistes DDFIP 26 le 19/01 : 43,09%
Taux de grévistes DDFIP 26 le 31/01 : 30,82%
Taux de grévistes DDFIP 26 le 07/02 : 18,18%

«Une seule certitude suffit à celui qui cherche» *Albert Camus*

Pour les petits curieux, un reportage sur le harcèlement dans notre administration est sorti sur la plateforme BLAST (*site d'information indépendant lancé par le journaliste d'investigation Denis Robert et financé par le biais du financement participatif*) :

« Nul n'en parle mais le mal est profond. La DGFIP, Direction générale des finances publiques, rassemblant l'ancien Trésor public et la Direction générale des impôts, traverse une crise organisationnelle qui n'est pas sans rappeler celle qu'ont connue les employés d'Orange-France Télécom voici 15 ans. On y trouve les mêmes ingrédients : une réforme imposée à tous, une intervention systématique des cabinets de conseil, un management pathogène, une réduction drastique des effectifs, une incompréhension des personnels, et au bout, des dépressions, des suicides, des mises au placard injustifiées. Oubliée la catastrophe sociale et humaine d'Orange-France Telecom ! »

« Des olives dans la caillette » a maintes fois évoqué ce mal profond dans ses numéros précédents.

https://m.youtube.com/watch?v=sG8UEQeVkaU&noapp=1

Esprit critique : Reconnaître un faux dilemne

Emmanuel Macron a présenté sa réforme des retraites ainsi : "Notre réforme est indispensable aujourd'hui pour préserver notre système de retraites par répartition. Il n'y a que deux autres façons de le financer : soit augmenter les cotisations retraite des travailleurs, soit baisser ces mêmes retraites, donc si on est lucide, comme nous vivons plus longtemps, il n'y a qu'un seul moyen de faire : il faut travailler plus longtemps".

C'est ce qu'on appelle en rhétorique : un faux dilemne.

En gros on vous donne le choix entre deux trucs inacceptables pour vous faire adhérer au 3ème. Si je vous dis: puisque vous ne voulez pas manger de la salade de compost, puisque vous ne voulez pas manger de spaghettis de lacets, il va falloir manger de la pizza à l'ananas... Là, on voit que le raisonnement est tordu...

Mais en politique, un faux dilemne, c'est beaucoup moins voyant et beaucoup plus efficace : on vit plus longtemps donc il n'y a qu'un moyen de faire, c'est de travailler plus longtemps.

Bah, pas forcément, parce que pour financer les retraites, la CGT a beaucoup d'autre propositions : fin des exonérations de cotisations, égalité professionnelle femmes-hommes, lutte contre la fraude fiscale et sociale, impôt sur les très grands bénéfices, taxe sur les produits polluants...

Donc dire :"il n'y a qu'un seul choix : il faut travailler plus longtemps" ce n'est pas honnête.

Financer en repoussant l'âge de départ n'est pas un impératif catégorique, c'est un choix politique.

Et un choix, on l'assume comme tel. A nous donc d'essayer de reconnaître les procédés rhétoriques qui rabougrissent le débat et de bien nous rappeler qu'en politique c'est comme dans nos vies il y a toujours plusieurs choix.

De dernière minute !

« Les huit principaux syndicats se sont accordés, mercredi 8 février, sur une nouvelle journée de grèves et de manifestations contre la réforme des retraites : *le jeudi 16 février* »

Question d'arithmétique !

« N'est-il pas préférable de « sacrifier » quelques jours de grève maintenant plutôt que 2 ans de notre vie plus tard ? »

Quand la CGT 26 rencontre la Directrice...

La CGT s'est rendue le jeudi 2 février à l'invitation de notre nouvelle Directrice, Mme GUYADER-BERBIGIER. Cet entretien requalifié de « rencontre pour prise de contact » était pour nous l'occasion de porter au plus haut nos revendications, notamment par la lecture de la déclaration ci-dessous :

« Madame la directrice,

Nous voulons ici saluer votre volonté de rencontrer les organisations syndicales dès les premiers jours de votre prise de fonction. Vous n'êtes pas sans savoir que le dialogue social avec votre prédécesseure s'est révélé tendu et réduit le plus souvent à des monologues péremptoires où il n'y avait place ni pour l'échange ni pour la contradiction.

L'intérim s'est fort heureusement apaisé de ce point de vue et nous formulons le vœu que cette saine façon d'entrevoir nos échanges perdure sous votre mandat.

Nous souhaitons évoquer ici plusieurs sujets qui devront être abordés tôt ou tard.

En tout premier lieu, le mal-être au travail grandissant ressenti par nombre de collègues et la perte de sens de ce pourquoi on vient au travail le matin.

Le retard qui s'accumule, certaines missions essentielles sacrifiées, des outils qui ne permettent plus de remplir correctement ce à quoi on croit, une certaine idée d'un service public réactif et au plus près des usagers battue en brèche sont autant d'indicateurs qui doivent vous interpeler. Les résultats de l'observatoire interne seront d'ailleurs scrutés avec attention.

Un autre chantier devra trouver une attention particulière de votre part, il s'agit de l'accueil du Polygone. Les tensions sociales et sociétales mettent en danger les agents et maintenant les usagers. L'incident survenu mi-janvier n'est pas un cas isolé et les atteintes physiques, sans parler de drames plus effroyables encore, doivent trouver une réponse rapide et intransigeante pénalement, mais aussi nécessiter une réflexion approfondie sur la sécurité du site, sécurité qui rappelons-le est un des marqueurs forts du DUERP.

Enfin, nous voulons attirer votre attention sur une spécificité de notre département. Une grande partie de son territoire, hormis le couloir rhodanien, est isolée des grands bassins d'emploi et des centres de décision. Le Vercors, le Diois, les Baronnies sont autant de zones où la présence humaine de services publics de pleine compétence s'avère plus nécessaire qu'ailleurs. Le NRP y a fait beaucoup de dégâts et la fracture numérique y est une réalité.

La CGT Finances Publiques s'inscrit pleinement dans toute démarche qui consolide les services publics partout et pour tous, et garantit aux agents un environnement et un avenir professionnel apaisés. »

Reconnaissant prendre «ses marques dans son nouveau travail», la directrice s'est dite soucieuse de servir l'Etat. Considérant sa marge de manœuvre réduite, elle s'engage à expliquer sa démarche en garantissant le dialogue avec les OS.

Le calendrier des instances sociales et une visite très prochaine des services sont en outre annoncés.

Chantons un peu ...

Patate fayot, patate fayot, c'est le régime, c'est le régime
Patate fayot, patate fayot, c'est le régime de Herriot...

Où l'on apprend par un compte-rendu du CSAL du 06 janvier 2023 envoyé à tous les agents, que certains privilégient les secrets d'alcôve et discussions de couloirs en amont des instances... pour aborder avec la direction des points de l'ordre du jour, ce qui est très limite, et revendiquer la place «devant» et la priorité dans la prise de parole, ce qui est puéril !

Bafouer le rôle des instances et l'égalité de traitement due à chaque OS représentée au CSAL fait-il partie du «protocole» ?

Pour en revenir à la petite comptine du début, on se souvient tous qu'à l'école, ce n'est pas de la place du «fayot» que venaient les interventions les plus pertinentes...

Mais soyons optimistes pour les coutures de pantalons : elles seront bien gardées par des petits doigts protecteurs durant ce mandat qui s'ouvre...

"Une culture est bien morte quand on la défend au lieu de l'inventer." Paul Veyne

« Le soldat désaccordé » de Gilles Marchand : Dans les années 1920, un ancien combattant français rentré manchot de la guerre s'est donné pour mission de rechercher les soldats dont on a perdu la trace durant la « der des ders »...

« Le mage du Kremlin » de Giulano Da Empoli : Ce passionnant premier roman déployé à la manière des moralistes du 17e siècle plonge le lecteur dans les arcanes du pouvoir de Poutine.

Podcast « La quille » Le podcast où l'on parle de culture avec celles et ceux qui la font : chaque semaine un entretien avec un écrivain, un poète, un artiste de rue... par Thomas Louis en écoute libre sur spotify, deezer, soundcloud....

Breizh Pan Celtic propose une version Bretagne-Irlande de The Gael, la célèbre musique du film The Last of the Mohicans, composée par Dougie MacLean...

Au Navire « FRANTZ » Au lendemain de la guerre 14-18, dans une petite ville allemande, Anna se rend tous les jours sur la tombe de son fiancé, Frantz, mort sur le front en France. Mais ce jour-là, un jeune Français, Adrien, est venu se recueillir sur la tombe de son ami Allemand...

"L'horizon de Khéops" : un époustouflant voyage en réalité virtuelle au cœur de la pyramide du pharaon d'Egypte au musée des confluences LYON

La CGT 26 remercie celles et ceux qui lui ont accordé leur confiance lors des élections professionnelles de décembre 2022 :

Taux de participation DDFIP 26 : 63,64%
Nombre de voix obtenues par la CGT 26 : 98 (25,92%)

« Il faut en finir avec la souffrance, l'indignité et l'exclusion. Désormais, nous mettrons l'homme à l'abri du besoin. Nous ferons de la retraite non plus une antichambre de la mort mais une nouvelle étape de la vie »

Ambroise Croizat, ouvrier, dirigeant de la CGT, ministre du Travail qui a mis en place notre Sécurité Sociale.

cgt.ddfip26@dgfip.finances.gouv.fr